

L'AGRICULTURE
& MAISON
RUSTIQUE,

DE MM. Charles ESTIENNE ET Jean
LIÉBAULT DOCTEURS EN MÉDECINE,

*Reueue & augmentee de beaucoup, dont le contenu se voit
en la page suivante.*

Item la fabrique & usage de la Lauge, ou Diapason.

Plus a esté adiousté en ceste dernière édition vne instruction pour sçauoir en quels temps,
mois, Lune, & saison on doit semer & replanter, selon le pays froid & chaud,
pour faire aduancer & retarder les semences & toutes
sortes de graines.



Chez

à dans l'Aistre nostre Dame
deuant les Changes.

M. D C. XXV.



LIVRE SEPTIESME

DE LA MAISON

RUSTIQUE.

LA GARENNE.

Asiette de la Garenne.

CHAPITRE I.



LVS QUES icy auons discouru le plus succinctement qu'il nous a esté possible, tout ce qui appartient à la culture & labour de la terre, comme iardins, prez, terres à grains, & vignes: maintenant est besoin, fuyant l'ordre cy deuant proposé, que parlions de la garenne: des bois de haute fustaye, parc aux bestes sauuages, heronniere, & de la chasse.

Le profit de la garenne.

Nous commencerons donc à descrire la garenne, de laquelle le profit n'est moindre que de la poulaille, pigeons, & autres bestails qui sont nourris en la Maison Rustique: principalement quant à la vente des connins, que le bon mesnager peut faire tous les ans, qui peut estre quelques annees de quatre vingts à cent douzaines, outre ceux que le pere de famille a tousiours, tant pour la reserue de son viure, que pour faire present à ses amis. Et n'y a si grand soin à la garenne qu'au gouvernement des autres bestails: car il ne faut aux connins gouverneur special, qui ait soin assidu de loger, traiter, tenir nettement, guerir quand ils sont malades, & penser de leur nourriture, parce que d'eux-mesmes se bastissent terriers, & petites fossettes pour leur couuerture, & repos, & ne veulent autre pasture que celle que la terre de son bon gré, sans autre culture, leur produit.

Donc pour la commodité de la maison champestre, faudra dresser vne garenne au lieu cy deuant déclaré, à sçauoir entre les terres à grains, vignes, & bois de haute fustaye, si d'anenture n'y a commodité de quelque bois taillis, pres la maison où le connin se puisse de soy mesme renger, & faire sa demeure: toutesfois parce que la chasse du connin, qui se retire es bois taillis, est quelque peu plus difficile que de celuy de garenne, & que le connin du bois taillis n'est en si grand nôbre que celuy de garenne, à raison principalement des renards, loups, & autres bestes chapestres, ausquelles le plus souuent il sert de proye pour estre deuoré: pour plus grâde aisâce & profit, vaudra mieux bastir à part vne garenne.

Faudra donc pour le bastiment d'icelle, faire reserue de cinq ou six arpents de terre argilleuse, poudreuse, ou sablonneuse, non grasse, forte, ny espaisse en lieu haut & exposé au Soleil, non marefageux ny aquatique: car avec ce

que le con nin hait sur tout l'humidité & le froid, encore pour la commodité de ses terriers a-il besoin d'estre en lieu où il puisse fouiller à son aise, pour se bastir loge & couuerture. Ce lieu sera enuironné, en forme de parc, de murailles moyennement hautes, pour empescher les renards, loups, & autres bestes sauvages, de faire tort & mener guerre à ce petit bestail. Dans ce parc faudra planter forces rôtiers, meuriers, & pruniers sauuages, fraisiers, pinaistres, framboises, genest, groiseliens, meurtres, & grád nombre de geneures: car le connin aime sur tout la graine de geneure: & quât aux herbes, faudra semer (si d'aventure le terroir n'en produit aucunes de soy-mesme) force lacerons, fenesson, chicoree, choux, lactués, esclaire, targon, chardon, nauets, pois ciches, & autres semblables, pour la nourriture de ces petites bestes.

N'ayez soucy de faire passer ruisseau, ou approprier conduit portant eau, pour leur boire: car ce bestail hait sur tout l'humidité.

N'ayez soucy de luy preparer autre loge, que la taniere que luy-mesme se bastira.

Qu'il faut faire vn clappier pour peupler la Garenne.

CHAP. II.



R ce n'est assez d'auoir bien basty & accoustré le parc de garenne, & de l'auoir munie de tout ce qui est necessaire, pour l'entretien & nourriture des connins: mais il la faut peupler, car non plus que les terres labourables ne portent fruit aucun sans estre remplies de semence, ny la vigne raisins sans estre diligemment plantée & cultiuee: aussi ne pense pas que ta garenne, tant soit elle proprement accoustrée: puisse engendrer & nourrir des connins, si premierement tu n'y en mets. Dóc pour la peupler sera besoin de faire vn clappier, où tu pourras nourrir quelques masses & femelles, qui feront des petits tous les mois: car d'en acheter, seroyent trop grands frais & despens pour le fermier ou pere de famille: veu qu'aussi il aduient souuentefois qu'apres en auoir beaucoup vendu aux viuandiers, ou parce que les renards en ont mangé grande quantité: la garenne demeure du tout desnuee de connins, & par ainsi la faut repeupler. Il vaut donc mieux pour plus grande cómodité & moindre despése, qu'en quelque coing de ta court, ou de ton iardin potager, tu faces vn clappier qui soit carré, assez estroit, & enclós d'ais, ou de murailles plastrées: vray est que seroit bien le meilleur de l'accommoder en la garenne, car les petits pourroyent plus commodément du clappier entrer en la garenne, par vn costé du clappier, qui seroit entrelassé de lattes, & auroit petits entredeux, par où les petits connins pourroyent passer & repasser vers leurs meres.

Soit donc que le clappier soit basty en la garenne, ou ailleurs, faudra esleuer quelques petites loges panees d'ais, qui contiendront taniere semblables aux terriers separez l'un d'avec l'autre, pour la retraite des connins: & en ce lieu sera assez mettre vn masse pour huit ou dix femelles: & cependant tenir toujours le masse enfermé en sa taniere, de crainte qu'il ne face tort aux petits: car le connin masse (contre le naturel de tous autres masses) deuore ses petits. Bié est vray, quand on verra que la femelle aura fait ses petits, faudra incontinét la mettre en vne autre taniere avec le masse, pour les accoupler: car c'est vne

chose assuree, qu'aussi tost que la femelle est vuide & deliurée de ses petits, aussi tost elle est pleine: de sorte que tous les mois de l'an elle fait des petits: & mesme estant pleine, elle ne laisse à endurer le masse, & concevoir autre portee qu'elle rend par apres en son temps. Et telle fecondité de cónins a esté tant admirable à plusieurs, que d'aucuns ont pensé assez legerement que le masse connin concevoit & engédroit des petits, aussi bien que la femelle: ce qui est faux & du tout aliené des faits & generations de nature, qui a destiné la femelle entre les bestes pour concevoir & engendrer, non pas le masse.

Dés que les petits connins seront deuenus grands, & pourront se passer de la mere, faudra les porter en la garenne, pour la peupler, & les faire deuenir sauuages: autrement si les tenez enelos & enfermez au clappier avec leur mere, ils s'appriuoiseront & demeureront tousiours comme endormis & pefans, tels que sont les connins de clappier: ains auront la chair plus grasse & moins plaisante.

Il se faut toutesfois donner de garde de mettre en la garenne les grands connins de clappier, tant masse que femelle: car parze qu'ils n'ont eu liberté de courir, comme ceux de garenne, & n'ont apprins de se sauuer des assaults & incursions des renards, & autres bestes sauuages, incontinent seroyent deuotez: & pource les vaut mieux laisser en leur clappier accoustumé.

La nourriture des connins de clappier, sont choux laictués, sénésson, esciaire, chicoree, laceron, targon, chardon, pois ciches, auoine, orge, & son, meslez ensemble, & autres semblables choses qu'auons mentionnees cy deuant. En d'aucuns pays on les nourrit de sang humain, que l'on amasse des seignes que l'on fait aux malades: mais telle nourriture ne vaut rien, & rend la chair des connins fade à manger, & fort dangereuse pour la santé.

Quel traictement demande le connin de garenne.

CHAP. III.



ENCORE que le clappier soit beaucoup necessaire pour peupler & repeupler la garenne (comme auons dit) toutesfois à va besoin l'on se pourra passer de clappier, & sans autre despense, se contenter de mettre en la garenne certain nombre de connins tant masses que femelles pour en auoir des petits: vray est qu'ils ne sont tant feconds, ny tant fertilles à porter, & que la garenne n'en sera si tost peuplee ou repeuplee, parce que ceux qui ont accoustumé la garenne, s'ont plus sauuages & estranges, & moins souuent les masses se rencontrent & s'accouplent avec les femelles: d'où aduient que les femelles de la garenne portét seulement trois ou quatre fois l'an, & celles du clappier par chacun mois: quoy qu'en soit, si tu trouues plus grande commodité de peupler ainsi ta garenne, il suffira que pour quatre douzaines de femelles, tu y mettes six masses, & faces plus grand cas de femelles que de masses, s'il aduient que tu vueilles faire quelque prinse de connins.

La pasture d'iceux ne sera autre que celle qu'auons mentionnee cy deuant: toutesfois outre ceste pasture, si tu vois qu'en la garenne il y ait grand nombre de connins, afin de leur donner suffisante nourriture, & moyen de s'engraisser

d'auantage, sera fort bon de semer en la garenne vn arpent ou deux d'orge ou d'auoyne, non pas pour en recueillir autre fruit, sinon ce qui pourra rester apres leur pasture. Sur tout faut les nourrir de bonne pasture : parce que leur chair, comme aussi celle de perdrix, retiēt l'odeur & goust de leur mangeaille: à sçauoir le goust de geneure, si leur garēne est pleine de geneure: & ainsi semblablement des autres.

Si tu vois quelque taniere de connin estoupee de foin, ou paille, ou d'autre semblable chose, ne la destoupe pas, mais loıs contēt de l'observer seulement, & coniecturer que là dedans sont des petits, que la mere nourrit : car la femelle a ceste coustume, que dès qu'elle a fait ses petits, soit en clappier ou en garēne, elle ferme & estoupe sa taniere avec foin, foïre, ou autres herbes qu'elle peut amasser, à fin que le masse connin ne se puisse apperceuoir de ses petits, & n'entre en sa taniere, en laquelle s'il entroit māgeroit tous les petits: dequoy la femelle assuree, soit qu'elle demeure en sa taniere, ou qu'elle en sorte pour aller paistre & chercher mangeaille à ses petits, elle estoupe son terrier: & s'il aduient qu'à son retour elle trouue l'entree de sa taniere tant soit peu destoupee, elle mesme incontinent tuē ses petits, ayāt opinion que le masse connin y soit entré. C'est pourquoy les bons chasseurs ne mettent iamais le furon dans vn terrier, duquel ils voyent l'entree estoupee, pour crainte de fascher la mere, & l'induire à tuer ses petits: vray est qu'elle ne tient tousiours sa taniere fermee, mais alors qu'elle cognoist que ses petits sont aggrandis, & deuenus assez forts pour chercher pasture, & courir avec les autres, commence à faire quelque petit trou pour donner issuē & passage à ses petits.

Au surplus ne faut penser que iamais le cōnin, tant masse que femelle, oublie son terrier, tant en soit-il esloigné: car encores que l'on die que les connins n'ont aucune memoire, toutesfois sont tousiours souuenās de leur taniere, tāt soyent ils esgarez & esloignez d'icelle. C'est pourquoy aussi l'on dit vulgairement, que le bon & franc cōnin meurt tousiours en son terrier. Faut aussi penser que le connin a de son naturel vne crainte du renard, comme la brebis du loup, qui est cause outre son naturel sauuage & estrange, que quād il sort de sa taniere, ne s'amuse qu'à courir, & ne pense à rencontrer la taniere des autres, ni mesme de la femelle pour manger les petits: car encor qu'il soit souuenant de son terrier, toutesfois ne s'auiſe ny prend garde à celuy d'autruy: aussi la femelle, pour luy oster toute occasion d'y prendre garde, a coustume d'estouper l'entree de sa taniere, comme auons dit.

*Bon connin
meurt tousiours
en son
terrier.*

Quelle difference il y a entre le connin de garenne & de clappier.

CHAP. IIII.



LE connin de garenne a le poil plus roux & moins espais, le corps plus agile & moins gros, plus esueillé & plus sauuage, la chair plus plaisante & moins melancholique que celuy de clappier: car celuy de clappier, parce qu'il n'a liberte de courir, ne fait grand exercice, ains est plus priué, plus gros, plus touffu, plus pesant, plus endormy, & moins gaillard: aussi s'il aduient par cas fortuit qu'il entre en la garenne avec les sauuages, incontinent est deuoré des renards & autres

*Preséi &
singul'arité
au connin.*

tres bestes ennemies des connins, n'ayant accoustumé les assauts & incursions de telles bestes. Quant au reste, tous deux valent mieux au manger encor ieunes & petits que plus grands. Leur ceruelle est bonne pour appaiser la douleur qu'endurent les petits enfans aux dents qui leur croissent nouvellement: toutesfois ceux qui veulent contregarder leur memoire, ne doyent manger que le moins qu'ils pourront de ceste ceruelle, d'autant qu'elle apporte obliuion. La graisse du connin est plus recommandable que nulle autre partie de luy, parce qu'elle est sur tous remedes propre à faire linimens aux reins, qui sont affligez de grauelle ou de calcul.

*Calcul.
Grauelle.*

LE BOIS.

Ce qui est à considerer auant que planter le bois.

C A H P. - V.

Aulne.

DOVR dresser & faire plante nouvelle de bois, faut cognoistre la terre en laquelle l'on veut planter aucune chose, & sçauoir si elle est grasse ou maigre, si en icelle y a profondeur de terre raisonnable, & aussi si elle est point suiette aux eaux: pource qu'il y a des natures d'arbres qui aymét l'eau, comme fait l'aulne, & autres arbres, de sa nature: & selon la nature & propriété de la terre se faut accommoder, & luy donner à rapporter ce dont elle peut faire son profit, & donner plaisir à son maistre.

*Chesne.
Chastaignier.*

Faut presupposer auant toute chose que la terre soit bonne, comme il est requis: faut entendre pareillement, que deux des plus nobles arbres, & estimez à valeur d'argent, sont le chesne & le chastaignier, pour deux raisons principales, pource qu'ils portent fruit tel qu'en famine l'on en peut faire du pain mixtionné de quelque peu d'orge, ou auoyne: l'autre, pource qu'il n'est point de nature d'arbre si bonne en marrin, que sont lesdits chesne & chastaignier, chacun en sa qualité.

*Orme.
Orme serile.*

La troisieme nature d'arbre excellent, est l'orme: & combien qu'il soit le moindre des trois, tant pource qu'il ne porte fruit aucun, qu'au moyen de ce que la fueille n'en est si plaisante au pris de la fueille de chesne & chastaignier: toutesfois ledit arbre est requis, mesmemét qu'il se peut etester comme vn faux, & de quatre ans en quatre ans couper, pour faire eschalats & fagottages: mais le chastaignier est trop meilleur, plus net, & portant meilleur fruit qu'autres arbres de sa nature: & ne luy faut point si bonne terre, ne si grasse comme au chesne, & si sur luy ne s'assient les chenilles & autres vermines, comme sur le chesne & orme. Et d'auantage, qu'ad les hannetons viennent, qui est de trois ans en trois ans, comme l'ay veu, ne mangent la fueille du chastaignier, partant qu'ils trouent de la fueille du chesne: car ladite annee de hannetons retarde plus d'un an vn bois: & outre, le chastaignier vient plus en vn an, que le chesne en deux.

*Chastai-
gnier.*

*Hannetons
de trois ans
en trois ans.*

Bien est vray que l'orme vient facilement & plantureusement, depuis qu'il a prins sa terre. Et qui voudroit, pour la diuersité, mesler autre sorte de nature d'arbres parmy les autres, comme charme, hestre, tremble, & autre maniere de bois, faire le pourroit-on: mais le plus que l'on peut faire de chesnes & chastaigniers est le meilleur.

L'assietre

sont aucunesfois dessus, & ne scauent où ils sont allez. Puis quãd on a descouvert leur fort, les faut tirer hors avec tenailles, non pas par le corps, mais par les maschouères de dessous: car si vous le prenez par le corps, ils peuuent bleffer les chiens si par la maschouère de dessus, on leur pourra bleffer le nez qu'ils ont tendre, & les ayant bleffez tañt soit peu, meurent incontinent. Quand ils serõit tirez dehors, les faut mettre en vn sac, puis les porter en quelque court, ou iardin renfermé de murailles, pour les faire chasser aux petits bassets: mais cependant munissez vos jambes de quelques bortes, car quand ils sont eschauffez ils viennent affaillir les hommes, comme fait vn sanglier, tellement que souuentes fois emportent le lopin de la chauffe, voire iusques à la chair qui est par dessous.

LA CHASSE DV CONNIN.

CHAP. XL.



SEZ amplement nous auons parlé du connin au traicté de la garenne, duquel la chasse est profitable, non seulement pour la viande qui en est fort bonne, mais aussi pour le dommage que ce petit bestail apporte aux grains, arbres, & herbes: tellement que Strabo fait mention que d'aucuns peuples furent contrains du regne de Tiberius & Augustus, enuoyer des Legats aux Romains, pour auoir ayde contre les importunitéz & dommages que leur pays receuoit de l'affluence de ce bestail.

Nous auons fait deux sortes de connins au traicté de la garenne, les vns de clappier, les autres de garenne: ceux de clappier sont faciles à chasser, d'autant qu'ils sont priuez: ceux de garenne sont quelque peu plus difficiles à prendre, pour leur naturel plus sauvage. La façon de les chasser principalement est de deux fortes, toutes deux assez cogneuës, ou avec les filets, ou avec le furet: quand au furet, on le jette dans la taniere des connins pour leur faire la guerre, duquel estonnoz & intimidez sortent incontinent hors de leur taniere, & tombent en des filets que l'on aura tendu à l'entree de leur terrier: quelquesfois le Furet les estrangle là dedans, à raison dequoy sont cause souuentesfois de la longue attente que font les chasseurs.

LA CHASSE AVX OISEAVX.

Que les anciens n'ont tenu compte de la chasse aux oyseaux.

CHAP. XLI.



LA chasse aux oyseaux n'a pas esté approunee ni receuë des anciens, pour le peu d'exercice q'y est: parce qu'ils ne prisoyët aucune façon de chasser, où le corps ne print quelque exercice, pour estre redu par apres plus agile, & plus dextre à traiter choses de plus grande importance: aussi ne trouuons nous aucune mention faite de la chasse aux oyseaux dans les liures des anciens, comme d'Aristote, ou de Pline, qui semble n'auoir rien ignoré pour la verité de ses escrits: ni mesme de la fauconerie, qui est vne chasse d'oyseaux la plus noble de toutes. Pour cela toutesfois les hommes de nostre temps n'ont laissé à mettre en vsage plusieurs manieres de chasser aux oyseaux, comme avec oyseaux de proye, qui est la plus excellëte de

*Connins
dommages
bles.*

Strabo.

*Chasse des
connins de
garennes.
Furet.*

*Plusieurs
sortes de
chasse aux
oyseaux.*